



Académie des sciences d'outre-mer

*Les recensions de l'Académie*¹

L'Orient dans tous ses états / Henry Laurens
éd. du CNRS, 2017
cote : 61.497

C'est un ouvrage monumental qui nous est donné par Henry Laurens avec ce quatrième tome des Orientales. Il regroupe, en 750 pages, douze années d'interventions de l'auteur dans des colloques ou des conférences, introduites par sa magistrale leçon inaugurale de professeur au Collège de France installé en 2002 dans la chaire d'histoire contemporaine du monde arabe. Cette somme illustre le travail considérable d'étude, de recherche et d'exposition accompli par l'auteur au cours de sa vie universitaire et justifie le qualificatif d'« autobiographie intellectuelle » attribuée à cet ouvrage. L'ouvrage comporte plusieurs inédits.

Henry Laurens est un historien exceptionnel du Moyen-Orient. Il en connaît toutes les caractéristiques et en fait revivre l'histoire avec un sens de la pédagogie et un souci de la rigueur scientifique inégalés. La leçon inaugurale fournit des indications sur sa philosophie de l'histoire caractérisée par un humanisme qui se veut écoute et reconnaissance de l'autre. Sur le plan de la méthode, l'auteur définit tous les concepts utilisés, les replace dans leur contexte, en recherche les sources historiques et anthropologiques, développe des argumentations fondées sur des bases objectives et documentées, sans hésiter à prendre parti et à évoquer les sujets les plus délicats. L'érudition historique et les connaissances linguistiques, philosophiques et littéraires de l'auteur captivent le lecteur qui peut à son goût choisir les thèmes d'intérêt parmi l'ensemble des questions traitées et classées dans l'ouvrage. Une table détaillée des matières conclut le livre.

L'Orient considéré par Henry Laurens est celui de l'orientalisme, terme introduit en 1820, et des Orientalistes. Géographiquement, il est constitué autour de l'ancien empire ottoman, ce que l'on pourrait appeler aujourd'hui le Moyen Orient, terme inventé par les Anglais, plus vaste que le Levant des Français.

Des articles sont consacrés aux personnages historiques dont l'œuvre ou l'activité, en tout ou en partie, ont été consacrés à l'Orient, depuis Montesquieu, Volney et Napoléon, jusqu'à Ernest Renan plusieurs fois mentionné. Linguiste, épigraphiste, historien, philosophe, « la plus grande lumière du XIX^e siècle » selon Anatole France, Renan a été traité de blasphémateur par Pie IX pour ses travaux sur la « religionification » (la fabrication des



¹ Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).
Basé(e) sur une œuvre à www.academieoutremer.fr.



Académie des sciences d'outre-mer

religions), et pour la publication de *La Vie de Jésus*, décrit comme « cet homme incomparable » par Renan lors de sa leçon inaugurale au Collège de France en 1862.

L'« Orientaliste » qualifié avec ironie « d'homme qui a beaucoup voyagé » par Flaubert dans son dictionnaire des idées reçues, ne s'intéresse pas qu'à la religion. Toutes les disciplines sont couvertes : la géographie, l'histoire, les langues et la politique. La « Question d'Orient » devient même centrale au XIX^e siècle : le déséquilibre des forces en Méditerranée ouvre la possibilité d'un partage de l'empire ottoman entre les grandes puissances de l'époque, notamment la Grande-Bretagne, la France et la Russie. Le système des capitulations, maintenu jusqu'à la Première guerre mondiale, avait été conclu entre l'empire ottoman et les puissances européennes pour définir les droits et obligations des « Francs » qui résidaient sur place. Mais l'affaiblissement progressif de l'empire ottoman et le rééquilibrage entre les puissances européennes conduisent à ouvrir un nouvel espace de compétition politique.

Henry Laurens revisite également le thème de la Méditerranée, et s'attarde sur la notion d'empire et de puissance impériale, notamment dans ses aspects colonisateurs.

De nombreux articles sont consacrés au Liban, à son histoire récente et à son évolution. La Palestine et les relations avec Israël sont traitées en profondeur. Henry Laurens a déjà écrit six ouvrages sur la Palestine, dont une monumentale *Question de Palestine* en cinq tomes.

Doivent être particulièrement signalés les articles consacrés à la vision du Moyen Orient par les Etats-Unis, à l'attitude de Charles de Gaulle à l'égard du conflit israélo-arabe de 1967-1969, ainsi qu'une étude sur la France et la question palestinienne, spécialement fouillée.

L'ouvrage s'achève sur deux questions cruciales : le terrorisme et le printemps arabe. Ces deux questions difficiles et délicates sont abordées avec une grande intelligence. Le terrorisme est envisagé comme un personnage historique, à la manière dont Braudel avait traité la Méditerranée, avec une référence à un passage de *L'Homme révolté* d'Albert Camus sur la légitimité de la violence dans des situations d'injustice absolue ou de pouvoir injuste.

Le thème du printemps arabe permet à l'auteur de rappeler que le travail de l'historien consiste à « prédire le passé », en s'attachant à la concaténation, la recherche de l'enchaînement des causes ayant conduit à des événements imprévisibles.

Henry Laurens nous offre une belle leçon d'histoire, lumineuse et enrichissante, appliquée à une région qualifiée de compliquée mais que l'auteur rend accessible avec érudition et un grand talent pédagogique.

Hubert Loiseleur des Longchamps